FNAR.UFR
UFR.FNAR

AU FIL DES JOURS

06 MAI 2020 N° 156

AFJ est le bulletin interne d'informations commun à la Fédération Nationale des Associations de Retraités FNAR et à l'Union Française des Retraités, régime général UFR-rg (par simplification UFR),

Le Président de l'UFR-rg
Le Président et le Secrétaire général de la FNAR
vous adressent un message

19 avril 2020

Mes chers amis

Dans cette période où les mauvaises nouvelles se succèdent je veux partager avec vous un motif de satisfaction.

Après l'annonce du début du déconfinement fixé au 11 mai, des rumeurs ont couru laissant entendre que ceci ne concernerait pas les personnes âgées dont les statistiques montraient qu'elles payaient un très fort tribut à la pandémie et qu'il convenait donc, pour les protéger, de les maintenir en confinement.

Cette vision des choses amalgamait dans un seul ensemble des situations individuelles extrêmement diversifiées depuis le résident en EHPAD jusqu'au septuagénaire s'entraînant pour son prochain marathon en passant par la multitude de retraités qui, agissant bénévolement, font vivre le riche réseau d'associations qui irriguent le tissu national.

Elle supposait aussi que l'on fixât l'âge à partir duquel le confinement serait maintenu, c'est-à-dire établir une définition du « vieux » : 70 ans pour les uns, non 65 disent d'autres et pourquoi pas 77 pour reprendre la définition de Tintin…

Face à cette cacophonie, la CFR a publié un communiqué de presse qui vous a été transmis et plusieurs responsables de la CFR, dont moi-même sont intervenus sur les ondes ou les écrans pour protester contre l'éventualité d'une mesure discriminatoire arbitraire. Il ne s'agissait pas de nier l'existence de facteurs de risques au sein desquels l'âge tient sa place, mais de rappeler que les meilleures protections sont bien sûr des outils comme les masques et les tests, mais aussi le sens des responsabilités des personnes qui, tant pour elles-mêmes que pour leur entourage, sauront continuer d'adopter les comportements appropriés.

FNAR
Tél. 01 40 58 15 00
fnar.asso@wanadoo.fr
www.fnar.info

83/87 avenue d'Italie – 75013 PARIS

UFR
Tél. 01 43 42 09 37
ufr@wanadoo.fr
www.retraites-ufr.com

AU FIL DES JOURS (06 MAI 2020)

Et voilà la bonne nouvelle : Emmanuel Macron a décidé qu'il n'y aurait pas de mesure discriminatoire. Il n'est pas si fréquent que la voix des retraités soit entendue. C'est une satisfaction. Attendons néanmoins le détail des mesures qui seront prises.

Je sais que depuis mon précédent message la douleur et la mort ont frappé, dans votre famille ou votre entourage. Je vous présente l'expression de ma profonde sympathie et vous assure de la détermination de toute notre organisation à continuer d'agir malgré les contraintes et les limitations.

Avec toute ma sympathie
Christian BOURREAU

Paris le 22 Avril 2020

Madame la Présidente, Monsieur le Président,
Chères Administratrices, Chers Administrateurs,
Chers Bénévoles,
Chers amis,

Depuis le début de la pandémie, nous avons dû adapter le fonctionnement de la FNAR à plusieurs contraintes fortes et incontournables : l'impossibilité de nous déplacer donc de nous retrouver au Périscope ou ailleurs, en Commissions, en Bureau, en Conseil ou en AG. Nous avons annulé toutes nos réunions statutaires prévues et annoncé leur report au mieux à partir de fin septembre. Notre secrétaire a dû se replier en proche région pour continuer ses tâches en télétravail, donc en mode partiellement dégradé. Nos réseaux de bénévoles travaillent au ralenti et les communications continuent de manière réduite.

Certains sujets d'intérêt général ont été mis au congélateur, comme la réforme des retraites, et reprendront aux calendes grecques, ou plus tard encore.

Nous avons pris le parti de vous relayer toutes les informations reçues des autorités gouvernementales et des institutions du domaine de la santé et de toute autre source fiable. Certes les informations fluctuent au rythme des découvertes des effets dévastateurs du virus, mais il s'agit d'adapter nos comportements aux recommandations reçues au fil des jours. Nous avons aussi bien perçu l'inaptitude de nos gouvernements à nous protéger suite à leur gestion invraisemblable des stocks stratégiques de masques ou du fait du manque de tests.

Bref le bon sens commun nous fait comprendre que le confinement, intelligemment interprété et vécu, est bien le seul moyen de nous protéger des contacts avec les personnes porteuses du virus. En attendant la vraie libération que constituera bien entendu la vaccination dont l'horizon ne se précise guère, ce qui nous contraindra pendant encore plusieurs mois à vivre différemment.

Pour ne pas interrompre le contact entre la Fnar et ses adhérents, nous continuerons à vous adresser toutes les informations pratiques et utiles par courrier électronique. L'ensemble de ces informations sont également consultables sur notre site Grand Public https://fnar.info/ où nous mettons en

ligne ce qui nous semble indispensable de connaitre. Beaucoup d'informations sont obsolètes très vite, il faut donc le consulter très régulièrement.

Pour que vos adhérents soient eux-mêmes correctement renseignés, nous vous recommandons de relayer au maximum nos courriels à tous vos adhérents et, si vous en avez la possibilité technique, de relayer informations et conseils sur votre propre site et de bien leur rappeler de se connecter régulièrement sur notre site grand public https://fnar.info/ dont la mise à jour requiert toute notre attention. Nous savons aussi que plusieurs Associations ont dû geler leurs activités par suite des impossibilités à se déplacer ou par manque d'accès à leurs locaux associatifs ou par manque d'équipements en ordinateurs de leurs bénévoles. Ce qui peut rendre les communications encore plus compliquées.

Nous vous recommandons aussi de bien mettre en garde vos adhérents sur l'accès aux informations car y a encore trop de fake-news sur les réseaux sociaux qui entretiennent la méfiance et créent un climat anxiogène malvenu.

En outre nous vous rappelons aussi que les Présidents, Administrateurs et Bénévoles de la Fnar ont accès à un espace privatif de notre site, accessible par un code qui leur a été communiqué début 2020. Lorsque l'étape dite de fin du confinement interviendra, il est de notre devoir de vous rappeler que les principes de prudence et de précaution s'imposeront de manière encore plus accrue car ce sera l'occasion pour nos populations de personnes reconnues plus fragiles de se trouver au contact de beaucoup de personnes dont des porteurs sains du virus ou d'anciens malades dont nul ne peut encore dire combien de temps durera leur immunité. Ce sera la période de tous les dangers. Le bon sens veut que, pour ces personnes, les règles de protection et de distanciation physique continuent comme avant et pour une longue période. Cela signifiera que les vacances devront passer au second plan sans parler des projets de voyages à reporter à bien plus tard. L'essentiel est de survivre.

Nous souhaitons maintenir le contact avec vous, pour l'instant de manière purement virtuelle, afin de conserver vivant le lien qui nous unit, avant de pouvoir nous retrouver physiquement pour reprendre le cours de nos rencontres. Le temps n'est pas encore venu de tirer toutes les leçons de cette crise, sans précédent pour notre génération, qui va impacter les domaines sanitaires, sociaux, économiques, financiers et politiques. Ce qui impliquera de traiter certains sujets très différemment. Nous aurons l'occasion de nous y préparer.

Avant de terminer ce message, nous souhaitons vous transmettre quelques conseils pour atténuer vos désagréments.

Tirez parti de ces moments de confinement pour approfondir des activités trop souvent laissées à l'abandon du fait de vos activités tellement prenantes, reprenez d'anciennes habitudes, faites des activités physiques compatibles avec votre état de santé, retrouvez vos vieux livres ou vos BD oubliées au fond d'un coffre poussiéreux, reprenez à la cave ou dans le garage le vélo d'appartement, remettez-vous au scrabble, au Monopoly, bref transformez ce temps contraint en « grandes vacances » avant de pouvoir plus tard vous évader pour des vacances qui ne ressembleront pas forcément aux précédentes. Bien entendu gardez le contact téléphonique régulier avec votre Bureau, vos adhérents bénévoles, vos amis et relations proches pour vous assurer que leur moral et leur santé restent bons. Maintenez un lien pour que tous se sentent toujours impliqués. Et surtout, pour celles et ceux qui le peuvent, connectez-vous sur les applications de vidéo-conférence avec votre famille, vos enfants et petits-enfants, vos amis que vous ne verrez peut-être pas cet été. Bref transformez ce temps passé en résidence surveillée en opportunité d'apprendre, de

changer quelque chose dans vos habitudes. Faites une chance de cet enfermement, Il vous reste encore 18 jours à tirer, au moins !

De même que dans ces circonstances si douloureuses vous savez pouvoir compter sur le dévouement de la FNAR et de ses structures qui restent à votre service et à votre écoute, nous vous souhaitons de garder la confiance dans votre Fédération et nous attendons aussi en retour vos contributions et souhaits. Et surtout protégez-vous et restez en sécurité pour continuer à profiter de votre vie et de celle de vos proches.

Bien cordialement.

Philippe SERRE & Pierre CONTI

PRESENCE DANS LES MEDIAS

Date	Support	Intervenant
14/04	BFM	C. BOURREAU
15/04	LCI	C. BOURREAU
15/04	Sud Radio	C. BOURREAU
16/04	M6	C. BOURREAU et G. LUCAS
16/04	C dans l'air	P. ERBS
17/04	BFM	C. BOURREAU

CFR

RETRAITE

Réforme des retraites : longue mais inévitable pause

Commission Retraites CFR en veilleuse

Dans les tragiques circonstances actuelles l'utilisation même du mot «réforme» est sans doute incongrue, mais vous l'oublierez vite quand vous saurez qu'après avoir supprimé les réunions de mars et d'avril de la Commission Retraites, nous avons également supprimé celles de mai / juin et décidé de ne revoir la situation qu'en septembre. Bien entendu, cette longue mais inévitable interruption ne nous empêchera pas d'ici là de maintenir entre nous par internet tous les contacts que nous jugerons utiles pour échanger, commenter et juger les informations que nous réunirons, d'où qu'elles viennent. Les médias ne nous aideront vraisemblablement guère vu que, schématiquement, l'opinion syndicale va aujourd'hui d'une suppression pure et simple de la réforme (CGT) à sa disparition des priorités actuelles (CFDT).

Nous ne pouvons ni ne voulons nous-mêmes faire la moindre prévision sur ce qui restera, après la crise et pour longtemps peut-être, de l'important élan qui a mobilisé si longtemps de si nombreuses énergies, depuis 2007 en ce qui concerne la CFR.

Priorités

La priorité est évidemment de sauver le plus grand nombre possible de vies jusqu'à la mise au point d'un vaccin. Elle est donc, en pratique, de donner à tous les soignants, infirmières, infirmiers, médecins et

chercheurs les moyens qu'ils estiment nécessaires pour utiliser leurs connaissances et leur expérience avec le maximum d'efficacité et dans des limites acceptables de fatigue physique.
Cela n'est pas gratuit, chacun le sait. Le «*quoi qu'il en coûte*» présidentiel devra y faire face.
Rétablir d'urgence une économie qui s'effondre, donc retrouver la capacité de produire, de vendre en France
et d'exporter tout en gommant progressivement la hausse insupportable du chômage générée par le Coronavirus relève également de ce «*quoi qu' il en coûte* ».
La France étant bien obligée d'emprunter l'argent qu'elle n'a pas, l'amélioration urgente des dispositifs de santé et ce rétablissement non moins urgent de l'économie ne pourront, pour l'essentiel, être financés qu'en augmentant la dette. Les taux d'emprunt, projetés durablement voisins de zéro sur le court/moyen terme, ne pourront malheureusement que faiblement la réduire, ne laissant que taxation et fiscalité comme recours... A ce sujet - nous le suivrons évidemment de près - la promesse gouvernementale de supprimer en 2023 la dernière partie de la taxe d'habitation pour les 20% de retraités qui la subissent encore arrivera probablement «sur la table» car elle coûte 7 milliards d'euros et sera menacée par la chute des recettes fiscales.
Plus généralement, Le ministre de l'Economie et des Finances Bruno Lemaire précise que le «*redressement économique demandera des efforts de la part de tous les Français* » . Nous sommes donc prévenus, nous à qui «*l'impôt sécheresse*» 1977 de Raymond Barre rappelle quelque chose.

Remise en route de l'activité économique
L'urgence de ramener l'alarmante chute de l'activité économique à un niveau normal a déjà conduit l'Etat à aider les entreprises pour éviter des faillites, à favoriser les investissements par annulation de charges fiscales et sociales, à apporter des fonds propres aux entreprises en difficulté, cela tout en gommant le plus vite possible la hausse brusque et insupportable du chômage. L'Etat devra aussi compenser d'une façon ou d'une autre l'aggravation du niveau de vie des populations les plus démunies, des pauvres tout simplement, dont beaucoup de retraités.

Efforts financiers nécessairement colossaux
Toutes ces décisions se traduisent par une dégradation très rapide des comptes publics, sans visibilité sur ce qui se passera après le confinement. Situation unique depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le PIB pourrait chuter d'environ 10% et le déficit public atteindre 9% du PIB contre 3% estimé avant la crise et 2,5% en 2018. Le Fonds Monétaire International prédit même la pire récession mondiale depuis les années 1930. Traduction financière de ces décisions : le plan d'urgence français mobilise 100 milliards d'€ et, dans un signal d'unité difficile à négocier, la Communauté Européenne 500 milliards, chiffres qui donnent le vertige. Seront-ils suffisants? Gérald Darmanin ajoute que « *Quand la maison brûle, on ne compte pas les litres d'eau pour éteindre l'incendie».*

Déconfinement
Le 11 mai n'est pas d'ordinaire une date emblématique. Elle sera néanmoins cette année le début du desserrement d'un frein, oppression pour certains Français, privation douloureuse de contacts familiaux et affectifs pour la plupart. Concernant les règles attendues à cette date, la CFR estime dans son communiqué de presse du 5 mars que «*le maintien en confinement sur un critère d' âge serait ressenti comme une discrimination inacceptable, pouvant avoir des effets désastreux sur la santé et le mental».* Interviewés peu après sur deux chaînes de télévision différentes Pierre Erbs et Christian Bourreau ont repris cette position. Il semble en effet difficile d'enfermer environ 20 % des Français dans un stéréotype «personne âgée», quel que soit leur état physique réel, pour justifier de retarder leur déconfinement. Comme le document CFR 2019 «*La place des retraités dans la société*» l'avait clairement montré, il n'est pas niable que de nombreux retraités s'impliquent dans la vie du pays, nous sommes bien placés pour le savoir.

Autre point de repère sur ce sujet : dans le quotidien Les Echos du 17 avril à propos du déconfinement, J. Attali rend hommage au «*rôle majeur du monde associatif*» et avertit que «*quand remontera le PIB il ne faudra pas oublier que c'est grâce à ce qu'il ne mesure pas que la société a pu survivre».* On ne saurait dire mieux.
Continuons tous d'accepter l'indispensable rigueur du confinement, et à bientôt .

Pierre Lange

Les « vieux » ont la parole ! Une enquête de OLD'UP

L'association OLD'UP – *adhérente de la FNAR* – lance une enquête nationale auprès des personnes âgées de plus de 70 ans sur leurs ressentis et leurs réflexions à propos de la crise sanitaire.
L'objectif est que leur parole et leur point de vue soient connus et entendus sur les difficultés rencontrées pendant le confinement, mais aussi sur la manière dont ces personnes s'adaptent ainsi que sur leurs propositions.

Nous vous invitons à participer à cette enquête en répondant à ce questionnaire en ligne
https://app.urlweb.pro/s/?id=JTk3biU5QWklOUQlQUM=&a=JTk1biU5MmolOTYlQjA=
Fin de l'enquête : le 12 mai
Nous souhaitons que la participation des personnes âgées soit la plus large possible. Pour les personnes qui ne peuvent pas répondre seules au questionnaire, une assistance leur est proposée, en appelant ce **numéro vert gratuit** : **0800 94 22 41**, du lundi au samedi de 10h à 18h. Ce numéro permettra aux personnes âgées qui le composent d'accéder à la permanence téléphonique assurée par une vingtaine de membres volontaires de OLD'UP et de l'association Mamie Boom.

Cette enquête est réalisée avec le soutien de la **Fondation de France**. L'association OLD'UP publiera les résultats dans les médias et les transmettra à tous ses partenaires ainsi qu'aux personnes ayant répondu.
Merci de votre participation, elle est essentielle pour faire émerger la spécificité et l'originalité de l'expérience que nous vivons tous, celle d'un vieillissement exceptionnellement long. Nous sommes vivants, membres à part entière de l'aventure que le monde d'aujourd'hui nous offre.
Ensemble, « portons nous bien » et exprimons nous !

Donnez-nous la chance de participer aux décisions qui nous concernent !

Bien cordialement,
Philippe GUTTON Président de OLD'UP
Marie-Françoise FUCHS, Présidente d'Honneur de OLD'UP
« Plus si jeunes, mais pas si vieux » L'association OLD'UP est un réseau d'échanges, d'actions et de réflexions. www.oldup.fr

AU FIL DES JOURS (06 MAI 2020)

Au temps du COVID-19 : conseils, infos, réflexions…

Le covid-19 a bloqué de manière fulgurante toute nos habitudes sociales, il génère un « nouveau mode de vie » avec ses belles et multiples solidarités .

C'est le paradoxe de cet étrange acaryote à couronne. Du haut de ses 0,1 micron, il met à genou la planète et oblige des milliards d'humains à s'enfermer chez eux pendant de très longues semaines. Le coronavirus casse toute proximité sociale. Les seuls contacts autorisés sont distants ou entre personnes en tenue de cosmonaute.
Pourtant nous nous retrouvons tous les soirs pour encourager tous ceux qui sont mobilisés pour sauver des vies ou pour nous permettre de continuer à vivre.

Nous redécouvrons tous les soirs nos voisins : bonsoir voisines et voisins, Clap clap, bonne soirée et à demain soir.

Nos amis, notre famille que quelquefois nous « négligions un peu » nous manquent et nous paraissent trop loin. Maintenant nous pensons à appeler tous nos amis « de notre âge ».

Nous sommes très touchés par les gestes de solidarité de nos voisins « plus jeunes » pour les personnes « fragiles » que nous sommes devenues.
Également, une multitude d'initiatives de solidarité est organisée dans les quartiers, dans les villages pour aider ceux qui en ont besoin.

AU FIL DES JOURS (06 MAI 2020)

Nous utilisons de nouvelles façons de « faire nos courses » : les drives des hypermarchés, pour appliquer les gestes barrière.

Pour certains nous découvrons les produits « circuits-courts » de nos agriculteurs et artisans de « proximité qui ont le double avantage de garantir la sécurité indispensable face à l'épidémie, et de rapprocher consommateurs et agriculteurs avec une floraison de points de livraison.

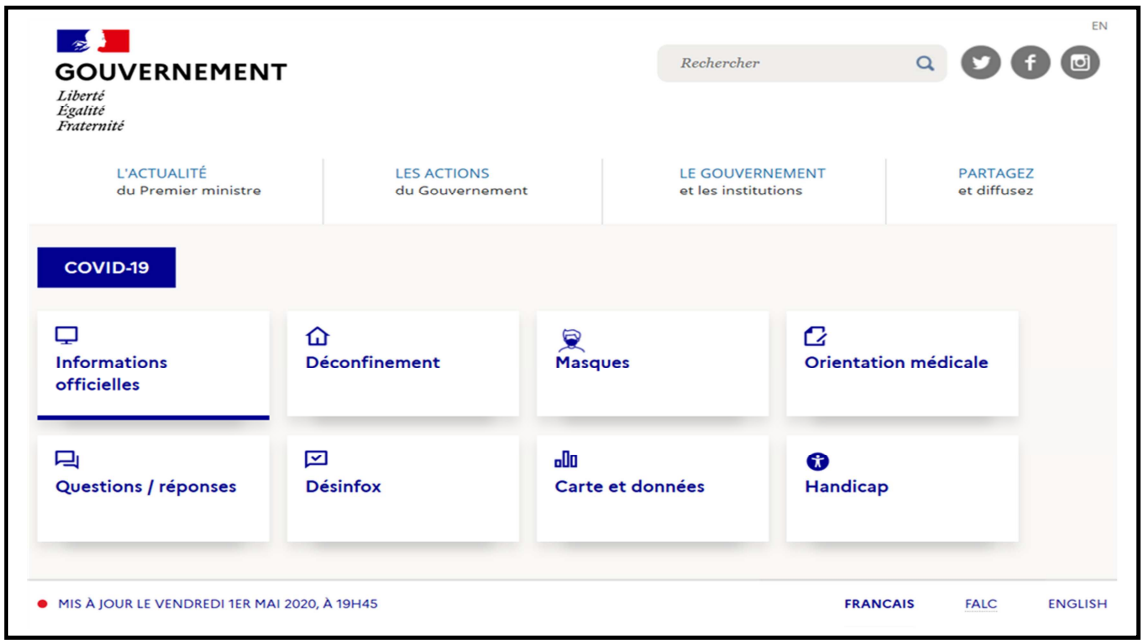
Des gestes très souvent remarquables, inspirés par la proximité de cœur, qui font fi des mesures barrières qui nous éloignent. Espérons qu'il en restera quelque chose quand le coronavirus retournera dans sa tanière.

Presselib.com

CORONAVIRUS : Vous avez des questions ?

Ce site gouvernemental est mis à jour fréquemment

https://www.gouvernement.fr/info-coronavirus



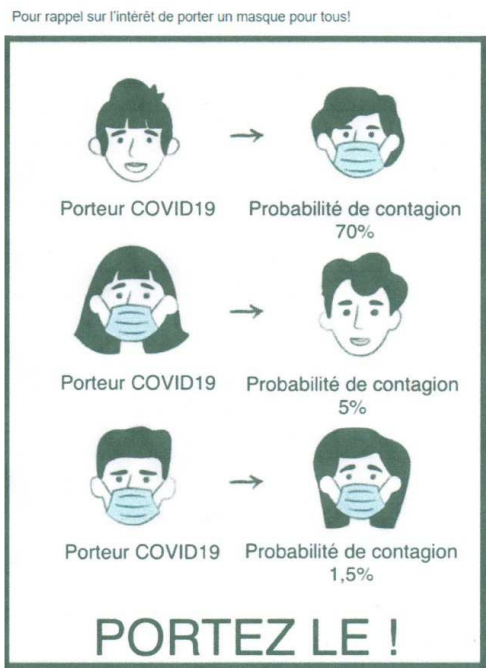
Portons un masque dès aujourd'hui

AU FIL DES JOURS (06 MAI 2020)

Notre responsabilité individuelle pour notre protection collective

Pourquoi un masque pour chacun dans l'espace public ?
Nous sommes tous présumés malades : chacun peut être porteur du virus et le projeter sur les autres sans le savoir, soit 48 heures avant l'apparition des symptômes soit parce que l'on peut être contagieux et sans symptômes tout en postillonnant le virus dans notre environnement sans en être conscient. Il y a là un consensus scientifique universel.

La dissémination du virus dans notre entourage passe par la projection de nos postillons et par la contamination des surfaces ou objets par des mains infectées.
Les gestes barrières d'hygiène des mains sont indispensables, mais le barrage aux postillons l'est aussi.



Sus aux postillons !
Porter un masque partout où l'on peut se croiser, se rencontrer, se parler dans un espace public comme en entreprise, c'est se protéger ensemble, c'est un devoir de citoyen.
Un masque fait maison peut nous protéger des risques de contamination parce que « rien, ce n'est pas mieux ».
De nombreux experts français et internationaux, comme le centre mondial de référence des maladies infectieuses, le CDC d'Atlanta et, en France, l'Académie de médecine, encouragent depuis des semaines toute forme de barrage aux postillons et recommandent le masque dans tout espace public ; pour ces spécialistes, même un bandana ou un foulard, c'est mieux que rien.

N'attendons pas le 11 mai pour le porter.
Restons confinés le plus possible, mais si nous avons à sortir, appliquons l'ensemble des gestes barrière et circulons masqués tous ensemble pour assurer notre protection collective.

Alain Laforêt/ France Assos Santé

Les masques grand public réutilisables que l'on devrait pouvoir acheter dans les pharmacies, les bureaux de tabac et, prochainement, dans la grand distribution, doivent répondre aux normes Afnor. Sur l'emballage est apposé un logo (cf. modèle ci-contre) indiquant le nombre de lavages maximum.
Ils peuvent être lavés à 60° en machine et être séchés dans un sèche-linge ou avec un sèche-cheveux, l'objectif étant qu'ils soient rapidement secs.
Tous les renseignement sont disponibles sur le site gouvernemental indiqué plus haut.

AU FIL DES JOURS (06 MAI 2020)

France Assos Santé
Nouvelle Aquitaine

vous conseille :

En période de confinement, Coronavirus ou pas :

Je me soigne !

Pour éviter une aggravation de ma maladie ou un retard de son traitement.

Les professionnels de santé continuent à assurer les soins, à distance (consultations par vidéotransmission ou à défaut par téléphone), à domicile, au cabinet ou en établissement ou centre de santé.

Ils sont organisés pour vous protéger du COVID-19. Ils restent disponibles pour vous, ne craignez pas de les déranger.

AU FIL DES JOURS (06 MAI 2020)

Mesdames et Messieurs les présidents d'associations, merci de transmettre cet AFJ aux membres de votre Bureau et à vos adhérents pour leur montrer les actions de nos fédérations.
A tous les destinataires : afin de ne pas interrompre la diffusion de l'AFJ, n'oubliez pas de nous signaler tout changement d'adresse mail.

Abonnez-vous au « Courrier des Retraités »

collecté par votre

- 5 €/an pour 4 numéros si l'abonnement est association adhérente à l'UFR-rg ou à la FNAR

individuel

- 10 €/an pour 4 numéros si l'abonnement est

Contact : FNAR/UFR-rg – 83/87 avenue d'Italie – 75013 PARIS

Prochaine parution de l'AFJ : le 4 juin 2020